

## Lettre d'experts No. 39

Commission de l'assurance de la qualité  
Président Prof. Dr Daniel Surbek

# Interventions vulvo-vaginales sans indication médicale

Auteurs: P. Wyss, J. Pok, P. Hagmann, F. Haberthür, S. Tschudin, S. Renteria, P. Hohlfeld

## 1. Définitions / Situation de départ

### 1.1 Organes génitaux féminins (OGF): Développement et variabilité

Les OGF se distinguent par une variabilité individuelle majeure. Les OGF des fillettes se manifestent de manière uniforme, il n'y a pas de poils et on ne voit pratiquement que les grandes lèvres (labia majora). Cela change de manière fondamentale au moment de la puberté. Les hormones sexuelles provoquent la pilosité typique, le développement et l'expression des petites lèvres (labia minora), du clitoris avec son prépuce et la pigmentation foncée. Cette évolution se fait de manière très individuelle et il en résulte une grande variabilité dans l'apparence des OGF extérieurs sans que cela ait la moindre corrélation avec l'âge, la parité, l'ethnie ou l'activité sexuelle. Généralement, les OGF deviennent aptes pour les fonctions sexuelles et de la procréation à la fin de l'adolescence. L'hymen se distingue lui aussi par une très grande variabilité dans son apparence et dans son élasticité. Ainsi, une grande partie des femmes ne souffrent ni de douleurs ni de saignements lors des premiers rapports sexuels qui ne laissent pas forcément des traces perceptibles au niveau de l'hymen.

### 1.2 Notions sociales et socioculturelles

La tendance de raser le pubis ainsi que la mode évoluant vers de la lingerie intime et des costumes de bains toujours plus minimalistes ont focalisé l'attention sur « l'esthétique » des OGF externes. Ces faits et la facilité d'accès à des images font que beaucoup de femmes deviennent conscientes des différences individuelles dans l'apparence des OGF externes. L'observation d'une différence entre ses propres OGF et d'une prétendue norme peut créer un sentiment d'insécurité chez certaines femmes. D'un point de vue sociocritique on doit se poser la question si l'apparence des OGF externes doit répondre à des « standards » qui devraient d'ailleurs être définis (1). Dans l'art figuratif et plastique on préférerait la représentation du sexe juvénile déjà dans les temps anciens. De nos jours c'est la pornographie qui fait référence et elle montre surtout des OGF externes rasés et juvéniles.

## 2. Interventions vulvo-vaginales cosmétiques, « Vaginal Rejuvenation » et « Sexual Enhancement »

Le développement complexe des OGF depuis les structures embryonnaires peut, avec d'autres facteurs, mener à des malformations qui ne se manifestent qu' à la puberté. Les traitements de ces malformations et les interventions pour corriger des modifications acquises, par exemple lors d'accidents, font partie des tâches médicales des gynécologues opérateurs et des chirurgiens pédiatriques depuis toujours. Le but de ces opérations est de modifier ou de reconstruire l'anatomie afin qu'une fonction des OGF la moins perturbée soit obtenue.

Les modifications de l'anatomie féminine dues à des accouchements font aussi partie du métier du gynécologue opérateur. Les opérations d'une descente ou d'un prolapsus avec ou sans incontinence représentent une activité importante des gynécologues. D'autre part on sait depuis longtemps que les phénomènes de la descente utérine ou du vagin ne dérangent pas forcément les femmes et qu'ils n'ont pas toujours un effet négatif sur la sexualité. Ce contexte nous montre clairement que l'anatomie, le vécu subjectif, les plaintes et la fonction des OGF ne sont pas toujours congruentes. Cela prouve qu'il n'est pas possible de tirer des conclusions des données anatomiques par rapport à la fonction sexuelle et le vécu subjectif.

La problématique des interventions vulvo-vaginales cosmétiques, comme par exemple la correction purement esthétique des grandes lèvres, la « Vaginal Rejuvenation » ou le « Sexual Enhancement », est fondamentalement différente.

Déjà la notion de « Vaginal Rejuvenation » montre, qu'il ne s'agit pas d'un problème médical, mais esthétique qui découle de l'idéal actuel de la beauté : la jeunesse éternelle.

La revue de la littérature montre que deux fois plus de femmes souhaitent corriger leurs grandes lèvres pour être sûres d'elles, plus normales et plus belles que pour des raisons médicales au sens strict (2).

Un autre sujet de la chirurgie vulvo-vaginale cosmétique est l'amélioration de la performance sexuelle. En règle générale on obtient une amélioration de l'accessibilité du clitoris par la résection de son prépuce ou l'on essaye

d'agrandir la surface du point « G ». Ce genre d'interventions n'a pas un but cosmétique, mais il a l'intention d'améliorer la fonction sexuelle par une augmentation du plaisir et de la satisfaction.

Ces interventions font donc clairement partie de la médecine de « l'Enhancement ».

### Recommandation

Les opérations de modifications cosmétiques, de « Vaginal Rejuvenation » et de « Sexual Enhancement » appartiennent à la chirurgie esthétique-cosmétique et à la médecine de « l'Enhancement ». Elles ne font pas partie du travail gynécologique ordinaire, mais elles peuvent intéresser les gynécologues dans leur pratique. En effet, les gynécologues, qui disposent d'une connaissance approfondie de la grande variabilité de l'apparence des OGF, sont appelés à informer les femmes désirant des interventions de correction et de les préserver d'opérations inutiles. Avant tout ils devraient les informer soigneusement que les données anatomiques ne permettent pas de conclusions concernant la fonction sexuelle et le vécu subjectif. La plus grande prudence s'impose face à des „better sex opérations“, parce que dans ce domaine il faut prendre en compte d'avantage les problèmes fonctionnels ou psychiques qu'anatomiques.

Face à une patiente désirant une correction cosmétique de la vulve mais dont l'apparence corporelle paraît physiologique au médecin, ce dernier doit penser à la présence de troubles psychiques sous-jacents. L'expérience démontre que ces patientes sont plus difficilement satisfaites par le résultat postopératoire, ce qui augmente le risque médico-légal du médecin. L'éventuel trouble psychique sous-jacent de ces patientes peut être aggravé par l'intervention.

Malgré ce qui précède il y a des situations où on peut comprendre et justifier une opération vulvo-vaginale cosmétique souhaitée par une femme après l'avoir informée en bonne et due forme.

Pour des raisons juridiques, il est recommandé de prêter une attention toute particulière à une documentation soignée lors de l'entretien d'information. Il convient notamment de mentionner les complications et les conséquences tardives possibles afin de se prémunir de reproches ultérieurs.

Un devis des frais de l'opération prévue doit être établi car la patiente devra payer la facture elle-même.

**Mise en garde :** il ne faut pas transformer une indication cosmétique pour le médecin traitant en indication médicale ! Cela serait un acte de fraude d'assurance dans le sens stricte.

### 3. La reconstruction de l'hymen

Suite aux données anatomiques mentionnées ci-dessus, la virginité ne peut pas être définie par une structure anatomique comme l'hymen. Malgré cela il y a régulièrement des femmes en difficulté, parce qu'elles devraient se marier en « état de virginité » alors qu'elles ont eu des rapports sexuels préalables. Ces femmes peuvent contacter leur médecin en exigeant une reconstruction de leur hymen.

### Recommandation

On devrait refuser la médicalisation d'un problème socioculturel. La « remise en état de la virginité » ne fait pas partie des tâches médicales dans notre société. En conséquence, la reconstruction de l'hymen ne peut pas être considérée comme faisant partie des tâches habituelles du médecin. En plus on peut se poser la question si la reconstruction de l'hymen ne contribue pas à la perpétuation de pratiques et traditions ennemies des femmes. La SSGO recommande à leurs membres de s'en distancer.

Malgré ce qui précède il y a des situations où on peut comprendre un médecin qui se décide à apporter une aide à une femme en difficulté en pratiquant chez elle une reconstruction de l'hymen. Il convient de respecter ce choix individuel.

### Littérature:

- 1) Female genital appearance: « normality unfolds » BJOG 2005; May: 112(5): 643-6
- 2) A large multicenter outcome study of female genital plastic surgery. [J Sex Med.](#) 2010 Apr;7(4 Pt 1):1565-77. Epub 2009 Nov 12.

Date: 09.05.2011

Traduction française : Dr Ueli Stoll